



Ils mélangent art, technologie et environnement

Samuel Golly/Large Network

Le collectif d'artistes Fragmentin remporte le Prix d'art du Club alpin suisse. En plus d'une récompense pécuniaire, ils peuvent exposer leur travail à Berne, jusqu'au dimanche 3 septembre.

Tous les trois ans, le Club alpin suisse (CAS) décerne son Prix d'art. À une récompense de 10'000 francs s'ajoute une exposition au Musée alpin de Berne. Cette année, c'est le collectif lausannois Fragmentin - David Colombini (33 ans), Marc Du Bois (38 ans) et Laura Nieder (31 ans) - qui a remporté le prix. «Depuis la création du prix en 1992, c'est la première fois que des Romands en sont les récipiendaires, nous en sommes très fiers.»

Le prix vient couronner des «œuvres artistiques remarquables qui abordent l'espace géographique et culturel des Alpes», explique le site du CAS. Deux œuvres ont notamment motivé ce choix: «Global Wiring» (2022) et «NI-Observatory» (2020). La première est une carotte de glace spéculative, installée à Verbier. «Réalisée en verre recyclé, elle renferme en son sein les vestiges d'infrastructures souterraines ser-

vant notre confort et communication (câble internet, tuyaux d'eau...), nous voulions imaginer à quoi ressembleront les échantillons collectés par les archéologues du futur.» Avec «NI-Observatory», installée au sommet du Schlüechthli (GR) à 2283 mètres d'altitude, les trois artistes défont le concept du panorama en proposant ironiquement aux marcheurs d'enfiler un casque de réalité virtuelle (VR) pour découvrir un paysage augmenté ré-

Où les rencontrer

Space Invaders «À Genève, il y a 33 Space Invaders - ces personnages issus du jeu vidéo, dessinés en carreaux de mosaïques. Partir à leur recherche permet vraiment de découvrir la ville.»

Porteous «En rénovation, cette ancienne friche industrielle qui était squattée pendant plusieurs mois accueille désormais des concerts, des expositions et de nombreux événements.»

Musée d'art et d'histoire «Nous aimons beaucoup les dernières expositions du MAH. Notamment celle d'Ugo Rondinone, où des œuvres contemporaines et anciennes sont mises en dialogue.»

vélant la position des antennes et ondes électromagnétiques environnantes.

«Notre travail s'est toujours intéressé aux tensions que la technologie peut avoir avec le monde naturel et l'être humain.

Nous espérons que nos œuvres provoquent des discussions, des débats sur le futur.» Pour le Musée alpin, Fragmentin expose une nouvelle édition de «Global Wiring», accompagnée de deux nouvelles œuvres: «Data Core» (2023), une vidéo générée en temps réel qui répond à «Global Wiring» en montrant une descente infinie dans un puit de forage imaginaire, et «Case Study 1» (2023). «À Verbier, maintenir un enneigement suffisant pendant la saison de ski nécessite une quantité d'eau qui ne cesse de croître. «Case Study 1» montre le plan des canalisations de la ville et ses extensions futures possibles, imaginées par une intelligence artificielle.»

Le groupe a développé cet intérêt pour l'impact des technologies pendant leurs études à l'École d'art de Lausanne. «Nous devons beaucoup à deux de nos anciens professeurs: les architectes Christophe Guignard et Patrick Keller. Leur activité de recherche et leur lecture critique des technologies et des nouveaux médias nous ont beaucoup influencées.» Après le Musée alpin, les travaux de Fragmentin seront exposés dès le 7 septembre au Mudac, à Lausanne - qui vient de leur acheter une œuvre pour ses collections permanentes - et en novembre au Kornhausforum de Berne pour une grande exposition rétrospective. «C'est la première fois que nous pourrions montrer autant de travaux au même endroit, c'est un projet génial que nous avons hâte de montrer au public!»

Sur Instagram @fragment.in

